

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

MONDAY, JULY 21, 1766.

LUNDI, le 21 de JUILLET, 1766.

Copy of a Letter from the Committee of Merchants in London, to the Merchants in Quebec, dated March 18th, 1766.

GENTLEMEN,

WE have now the Satisfaction of informing you by Capt. Wray, sent by us Express in the Ship Dispatch, that the Bill for repealing the Stamp-Act received the Royal Assent this Day. To enumerate the Difficulties which we have had in this Affair, would be a disagreeable Task to us; as it might seem calculated to enhance our own Merit, at the Expence of Characters whom we respect for their Situation, however they may have been induced to act a Part we could not approve, or thoroughly reconcile to the true Interests of the British Empire.

Nevertheless, we think ourselves entitled, from the Pains we have taken to serve you, to the Privilege of imparting our Sentiments on your past and future Conduct, with that Freedom and Impartiality which Observation and Experience dictate.

You must know better, than to imagine that any well regulated Government will suffer Laws, enacted with a View to public Good, to be disputed by lawless Rioters, with Impunity.

There is no Government so perfect, but thro' Misinformation, and the Frailties even of the most elevated human Understandings, Mistakes, or at least the Appearance of such, may arise in the Conduct of Affairs, even in the wisest Legislature;—but, is it just, is it tolerable, that without Proof of Inconvenience, tumultuous Force shall be encouraged by a Part to fly in the Face of Power established for the Good of the whole? We are persuaded, Gentlemen, that you cannot be of that Opinion, and that you will exert your utmost Endeavours to cancel the Remembrance of such flagrant Breaches of public Order, and to manifest your Gratitude and Affection to your Mother Country, which, by the Repeal of this Act, has given such an incontestable Proof of her Moderation.

What Sentiments you ought to entertain on this Occasion, and what Conduct we would wish you to observe, will sufficiently appear from our former Letter, dated 28th February last, and sent by the first Conveyance, the Moment we could inform you, with any Degree of Certainty what was likely to be the Fate of the Stamp-Act.

We shall only observe, that under Providence, you are indebted for this Event to the Clemency and paternal Regard of His Majesty, for the Happiness of His Subjects; to the public Spirit, Abilities, and Firmness of the present Administration; and to the Humanity, Prudence, and Patriotism of the Generality of those who compose the Legislature, and the most considerable Persons of every Rank in this Kingdom.

We hope, Gentlemen, that this Conduct in the British Legislature, provoked by the most irritating Measures on your Side, will forever be a Lesson to your Posterity, as it is the most convincing Proof, that if by any Means, Laws are, or should be, enacted, detrimental or seemingly oppressive to any Part of the British Subjects, the British Legislature, will at all Times, with the utmost Tenderness, consider every Grievance, and redress them the Moment they are known.

We cannot but acquaint you, that had the Americans endeavoured to acquiesce with the Law, and dutifully represented the Hardships as they arose, your Relief would have been more speedy, and we should have avoided many Difficulties as well as not a few unanswerable mortifying Reproaches on your Account.

Such however is the Patriotism and Magnanimity of those in Power, that, unaffected, by the Conduct of many on your Side the Water, and the strenuous Efforts of an Opposition here to every Measure of Lenity and Indulgence towards America, they are endeavouring to establish its Commerce in particular, as well as that of the British Empire in general, upon the most solid Foundation, and the most extensive Plan of Utility.—On your Parts we hope that nothing will be wanting to obliterate the Remembrance of what has passed, by setting the Example yourselves, and promoting the like Sentiments in others, of a dutiful Attachment to your Sovereign, and the Interests of your Mother Country, a just Submission to the Laws, and Respect for the Legislature, for in this you are most effectually promoting your own Happiness and Security.

By a Conduct like this, Gentlemen, you will both encourage and enable us to serve you with Zeal on future Emergencies, should any such arise, and to support our mutual Interests; the Interests of the Colonies, which are inseparable from the common Interests of Great-Britain, with Efficacy and Success. We are, Gentlemen,

Your assured Friends and very humble Servants.

[The above Letter was signed by 55 principal Merchants trading to North-America.]

L O N D O N, M A Y 5.

THE Establishment of a Royal Newfoundland Company, is said, to be now under Consideration, on a Plan extremely Advantageous, and without converting the Trade thereof into a Monopoly.

They write from Gibraltar, that a Body of Spanish Troops were on their March to Malaga, where they were to be embarked for Vera Cruz in America.

May 6. Private Letters from the Hague mention, that a Nobleman of Distinction was soon expected there from England, to put the last Hand to the Business negotiated last Year by Count de Bentinck, at London, which is said to be in Relation to the Marriage of the Prince of Orange with one of the Sisters of His Britannic Majesty.

Copy of a Lettre écrite par le Comité de Commerçans à Londres, aux Commerçans de Québec, datée le 18 Mars, 1766.

MESSIEURS,

NOUS avons à présent la satisfaction de vous informer, par le Capitaine Wray, que nous envoyons exprès dans le navire la Diligence, que le Bill pour revocquer l'Acte des Timbres reçut aujourd'hui l'Approbation Royale.

Ce seroit une entreprise désagréable pour nous de vous donner un détail des difficultés que nous avons eu à combattre en cette occasion, comme cela pourroit paroître calculé à faire valoir notre propre mérite, aux dépens de quelques caractères que nous respectons par rapport à leur état, quoiqu'ils ayent été engagés à prendre un parti que nous ne pouvions pas approuver, ni bien concilier aux véritables intérêts de l'Empire Britannique.

Nous pensons cependant que les peines que nous avons pris pour vous rendre service, nous donnent le privilege de vous communiquer nos sentimens, tant au sujet de la conduite que vous avez tenu, que de celle que vous devez tenir ci-après, avec cette franchise et avec cette impartialité que l'observation et l'expérience nous dictent.

Vous êtes trop bien instruits pour vous imaginer, qu'un gouvernement bien réglé puisse souffrir, que des loix faites avec dessein d'avancer le bien du public, soient contestées avec impunité par des mutins déréglés.

Il n'y a point de gouvernement si parfait, qui, par la fausse information, et par la foiblesse humaine, à laquelle les esprits même les plus relevés sont sujets, ne puisse faire des erreurs, ou du moins les apparences d'erreur peuvent s'élever dans la conduite des affaires, même dans la législature la plus sage.— Mais est-il juste, est-il même supportable, que sans preuve d'inconvénient, la force tumultueuse soit encouragée par une partie à se revolter contre un pouvoir établi pour le bien général? Nous sommes persuadés, Messieurs, que vous ne pouvez pas être de cette opinion, et que vous ferez tous vos efforts pour faire oublier des contreventions si violentes au bon ordre public, et pour manifester votre reconnaissance et votre affection à votre Mere-patrie, qui, en revocant cet acte, a donné une preuve incontestable de sa modération.

Les sentimens que vous devez entretenir à cette occasion, et la conduite que nous souhaitons que vous observiez, paroîtront assez par notre lettre précédente, du 28 Fevrier, envoyée par la première occasion, le moment que nous avons pu vous assurer avec quelque degré de certitude, du sort probable de l'Acte des Timbres.

Nous observerons seulement, qu'après Dieu, vous devez cet événement à la clémence et aux attentions paternelles de sa Majesté pour le bonheur de ses sujets, au zèle public, à la capacité et à la fermeté de l'Administration présente, et à l'humanité, à la prudence et au patriotisme de la majeure partie de ceux qui composent la législature, et aux personnes les plus considérables de tous les rangs en ce royaume.

Nous espérons, Messieurs, que cette conduite de la part de la législature Britannique provoquée par les mesures les plus irritantes de votre côté, servira à jamais de leçon à votre posterité; comme c'est une preuve des plus convaincantes, que s'il arrive par quelques moyens, que quelques loix préjudiciables, ou oppressives en apparence, à quelque partie que ce soit des sujets Britanniques, soient ou puissent ci-après être faites, la Législature Britannique considérera toujours avec la dernière tendresse chaque grief, et elle les redressera dès le moment qu'elle les connoitra pour tels.

Nous ne pouvons pas nous dispenser de vous faire sçavoir, que si les Américains eussent tâché de se conformer à la loi, et qu'ils eussent fait des représentations respectueuses touchant les difficultés à mesure qu'elles s'éleverent, votre soulagement auroit été plus prompt, et nous aurions évité plusieurs difficultés, aussi bien qu'un nombre de reproches irréparables et mortifiantes à votre sujet.

Tel cependant est le patriotisme et la grandeur d'ame des personnes en pouvoir, que, sans avoir égard à la conduite de plusieurs de votre côté de l'océan, ni aux efforts vigoureux d'une opposition faite ici contre chaque mesure de douceur et d'indulgence envers l'Amérique, il tâchent à présent d'établir son commerce en particulier, aussi bien que celui de l'Empire Britannique en général, sur le fondement le plus solide, et sur le plan le plus étendu pour le bien général.— Nous espérons que rien ne manquera de votre part, pour abolir le souvenir de ce qui s'est passé, en donnant vous mêmes l'exemple d'un attachement fidèle à votre Souverain, et aux intérêts de votre Mere-patrie, d'une juste soumission aux loix, et d'un respect convenable pour la législature, et en tâchant d'inspirer les mêmes sentimens aux autres; en faisant ceci vous travaillez efficacement à avancer votre propre bonheur et votre sécurité.

Par une pareille conduite, Messieurs, vous nous encouragerez, et vous nous mettrez en même tems en état de vous servir avec zèle dans les occasions critiques, s'il en arrive à l'avenir; et de soutenir nos intérêts mutuels; de soutenir efficacement et avec succès les intérêts des Colonies qui sont inséparable des intérêts communs de la Grande-Bretagne. Nous sommes,

MESSIEURS, Vos amis assurés, et vos très humbles serviteurs,

[La lettre ci-dessus est signée par 55 des principaux négocians faisant commerce à l'Amérique.]

De L O N D R E S, le 5 Mai.

N dit que l'établissement d'une Compagnie Royale de Terre-neuve est actuellement sur le tapis et en délibération, sur un plan extrêmement avantageux, et sans en convertir le commerce en monopole.

On écrit de Gibraltar, qu'un corps de troupes Espagnoles étoit en marche pour Malaga, où il devoit être embarqué pour la Vera Cruz à l'Amérique.

May 8. On Brandon, formerly a Shipwright at Piscataqua, in New-England, has lately been engaged in the Service of General Paoli, who has appointed him a Master-Builder and Surveyor of the Dock-Yards in the Island of Corfica.

Last Thursday an Order arrived at Salisbury, from the Secretary at War, for the Hon. General Keppel's Regiment of Foot, quartered in that City, to hold themselves in Readiness to embark for America at the shortest Notice.

May 9. They write from the Hague, that a Memorial had been presented to the States General, setting forth the Inconvenience accruing to the Government, from the great Number of Dutch Subjects continuing to transport themselves to the foreign Settlements in America.

They write from Paris, that some Dispatches lately brought by Expresses from Vienna and Madrid, had occasioned several Councils to be held, and that several important Points which were remaining in Suspense ever since the End of the last War, would now be soon brought to a Conclusion.

They write from St. Kitt's, that the Sloop May-flower, of Providence, had just arrived there from Monte Christi, the Master of which reported, that the French, jealous of the English and Dutch Trade, had procured an Order from the Spanish Governor for all foreign Vessels to quit the Island, on Pain of Seizure and Confiscation, excepting those belonging to the Subjects of his Most Christian Majesty.

By the Accession of New-Orleans to the Spaniards, the American Colonies will reap a very material Advantage, as the entire victualling the Garrison will fall into the Hands of the English.

By the last Letters from Newfoundland, there is Advice, that the French are making there the greatest Preparation ever known for the Cod-Fishery this Summer.

We are told, that Orders were on Wednesday sent down to Portsmouth for the Fleet under Admiral Palliser, to proceed immediately for their Station at Newfoundland.

General Keppel's Regiment of Foot, we hear, is to be stationed at Montreal in Canada. They write from Barbados, that Admiral Tyrrel had dispatched His Majesty's Sloop the Speedwell, to reconnoitre what the Spaniards were doing at Porto-Rico, as also to demand the re-delivery of a Number of Negroes, who had found Means to escape there from the British Islands.

Yesterday Se'night the Lady of Sir William Nicolson, of Glenbervy in Scotland, was safely delivered of a Daughter. Sir William is at present 92 Years of Age, and has a Daughter alive, of his first Marriage, aged 66. He married his present Lady when he was 82, by whom he has had now Six Children.

Some large Commissions in the mercantile Way have within these few Days been received from Philadelphia, in Consequence of their having received early Advice of the intended Repeal of the Stamp-Act.

Accounts from Charles-Town, South-Carolina, mention, that the Indian Nations in the Neighbourhood of New-Orleans had already discovered an extraordinary Jealousy of the Spaniards, inasmuch that the Soldiers belonging to the Garrison dared hardly to venture beyond the Lines.

The Accounts of the French having committed fresh Irregularities this Season at Newfoundland, want Confirmation: The Weather in those Seas is known to be so tempestuous that Vessels seldom choose to arrive on the Coasts before the latter End of April, failing from Europe in February and March, consequently could not have arrived at Newfoundland when such pretended Advices may be supposed to have come away.

May 13. By the Lisbon Packet there is Advice, that heavy Complaints have been lately transmitted home from the Territory of Angola, of divers Encroachments having been committed by the French on that Part of the African Coast.

Saturday the Admiral Stevens East-Indiaman from the East-Indies, which brought the News of Lord Clive's great Success, arrived in the Downs from Lisbon, where she, about six Weeks ago, was obliged to put in to repair, on Account of some Damage received in her Passage.

Saturday the 10th Instant, a Machine for raising Water out of Ships, invented by Mr. Charles Douglass Bowden, Deputy-Marshal of the High Court of Admiralty of England, was tried before the Committee of Mechanics belonging to the Society for the Encouragement of Arts, &c. In the first Experiment, 360 Gallons of Water, exclusive of Waite, were raised in one Minute and 50 Seconds; in the second Experiment, 360 Gallons were raised in a Minute and 29 Seconds, by four Men. Two Lads afterwards pumped the Ship out with great Ease. It was the Opinion of several Gentlemen present, that when the Machine is properly fixed in a Ship, it will raise the same Quantity with the same Strength in one Minute.

The Bill for raising 1,500,000l. by Annuities and Lottery for the Service of the present Year, and the Bill for prohibiting for a limited Time the Importation of Foreign Silks and Velvets, except what are imported by the East-India Company, have passed an august Assembly.

It is said that His Majesty will go to the House of Peers To-morrow, and give the Royal Assent to such Bills as are ready for that Purpose.

The Resignation of a noble Duke is now so certain, that it is asserted his Grace did no Business at all last Week; particularly he did not see the Foreign Ambassadors last Thursday; and it is said his Grace lately wrote Letters to all the other Ministers, notifying his intended Resignation.

Letters from Paris bring Advice, that General Lally having been found guilty, was sentenced to be degraded and beheaded; and had been executed accordingly.

John Wilkes, Esq; is landed at Dover.

Yesterday there was a Levée at St. James's, and afterwards a Privy Council on Affairs relating to the Army, at which the Great-Officers of State, Lord Viscount Ligonier, and other Lords of the Privy Council, assisted.

They write from Brest, that the Frigate Le Griffon failed a few Days ago for the Island of St. Peter, Newfoundland.

They write from Barbados, that Twenty-two Sail of North-American Victuallers were arrived at Martinico, which had, in a great Measure, removed the late great Scarcity of Provisions in the French Islands.

N E W - Y O R K , J U N E 16 .

Extract of a Letter from Detroit, April 30, 1766.

"The Communication has been so long shut up here on all Sides, that we have had but very little News from any, indeed the most interesting are among ourselves: Three young Poutewatamis of St. Joseph, one of which is a Chief's Son, came here in the Month of February last, and killed and scalped two of the Soldiers belonging to this Garrison, who were on Command at the River Rouge, about a League below the Fort; the same Night Colonel Campbell sent out Capt. Morris, and sundry other Officers, with about 100 Men, in Quest of the Murderers; who, notwithstanding their ranging the Woods several Days, returned without making any certain Discoveries of the Enemy; a few Days after we were informed of the Murderers by some Indians belonging to the other Nations; and Trade was immediately prohibited with the Poutewatamis; in Consequence of which, several of their principal Men came to this Settlement, and by Means of one of the Inhabitants, desired to be admitted to speak with the Commandant, who sent them for Answer, "That they should neither have that, nor the Privilege of Trade, before they delivered up the Murderers;" soon afterwards he was informed, that there was another Party of them come and encamped near the River Rouge, and sent out Lieut. Stewart, with about 40 Men, to endeavour to surprize them in the Night; he took Prisoners, two Men and one Woman, belonging to the Poutewatamis of this Place (who are of the same Nation, but a different Tribe) but the Band belonging to St. Joseph, who were encamped a little higher, had an advanced Centinel, who discovered the Party, and alarmed them, by which Means they made their Escape; the Prisoners say the principal Murderers were with this Party; his said there is a large Party of them skulking about here at present: These Rascals served us just such a Trick last Year, and they will do so next, if they are not punished for this; not only they, but all the different Nations around, being so tamely acquitted for the inhuman Barbarities they committed in the Year 1763, &c. talk now of killing an Englishman as they would of killing a Deer, and would take away the Life of the Former, with less Deliberation than that of the Latter; be assured that they are all much disaffected, and talk very ill, not in hearing, but amongst the French, who find themselves sufficiently interested, to communicate to us whatever Discoveries they can make of their bad Designs."

Q U E B E C , J U L Y 21 .

Tuesday last, being the first Day of Trinity Term, the Hon. WILLIAM GREGORY, Esq; His Majesty's Chief-Justice, attended by GEORGE SUCKLING, Esq; His Majesty's

Le 6 Mai. Des lettres particulieres de la Haye font mention, qu'on y attendoit un Seigneur de distinction d'Angleterre, pour terminer l'affaire qui a été négocée à Londres l'année dernière par le Comte de Bentick, au sujet, dit-on, du mariage du Prince d'Orange, avec une des sœurs de sa Majesté Britannique.

Le 8 Mai. Un nommé Brandon, qui étoit ci-devant constructeur de navires à Piscataqua, à la Nouvelle Angleterre, a été engagé depuis peu au service du Général Paoli, qui l'a nommé constructeur en chef et inspecteur des chantiers dans l'Isle de Corfe.

Jeudi dernier il arriva à Salisbury, un ordre du Secrétaire de Guerre, au régiment d'infanterie de l'Honorable Général Keppel, qui est cantonné en cette ville, de se tenir prêt à embarquer au plus court avertissement.

Le 9 Mai. On écrit de Paris, que des dépêches apportées dernièrement par des exprès de Vienne et de Madrid, avoient donné lieu à plusieurs Conseils, et que plusieurs points d'importance qui ont resté en suspens depuis la fin de la dernière guerre, seroient bien tôt amenés à conclusion.

On écrit de la Haye, qu'on a présenté un mémoire aux Etats Généraux, faisant voir le grand inconvenient causé au Gouvernement, par l'émigration du grand nombre de sujets Hollandois qui passent continuellement aux établissemens étrangers à l'Amérique.

On écrit de St. Christophe, que le Bateau la Fleur de Mai, appartenant à la Providence, venoit d'y arriver, dont le Capitaine a répandu un bruit, que les François jaloux des Anglois et des Hollandois, au sujet du commerce, avoient procuré un ordre du Gouverneur Espagnol pour obliger tous les bâtimens étrangers à quitter l'Isle sous peine d'être saisis et confisqués, exceptés ceux qui appartiennent aux sujets de sa Majesté Très Chrétienne.

On a reçu depuis quelques jours plusieurs commissions considérables de Philadelphie pour des Marchandises, en conséquence de ce qu'on y a reçu avis de bonheur de l'intention de revoquer l'Acte des Timbres.

Des avis de Charles-Town, à la Caroline du Sud, font mention, que les nations Sauvages du voisinage de la Nouvelle Orleans, avoient déjà fait paroître une jalousie si extraordinaire contre les Espagnols, que les soldats de la garnison n'osoient à peine s'hazarder à passer les lignes.

Les avis portans que les François ont commis quelques irrégularités cette saison à Terre-neuve, ont besoin de confirmation. On sçait que le tems est si sujet aux tempêtes dans ces mers, que les bâtimens ne souhaitent guères d'y arriver avant la fin d'Avril; et comme ils ne partent d'Europe qu'en Fevrier et Mars, ils n'auroient pas pu y être arrivés dans le tems qu'on suppose que ces avis prétendus auroient dû en partir.

Les Colonies à l'Amérique tireront un avantage considérable de la cession de la Nouvelle Orleans aux Espagnols, comme la fourniture de provisions pour la garnison tombera entièrement entre les mains des Anglois.

Par les dernières lettres de Terre-neuve il y a avis, que les François y font cette année les plus grands préparatifs qu'on y a encore vu faire, pour la pêche de la morue.

On nous apprend, que des ordres ont été envoyés Mercredi dernier à Portsmouth, pour ordonner à l'Escadre de l'Amiral Palliser de mettre en mer incessamment, à fin de se rendre à la destination à Terre-neuve.

Nous apprenons que le régiment d'infanterie commandé par le Général Keppel doit être cantonné à Montréal en Canada.

On écrit de la Barbade, que l'Amiral Tyrrel a expédié le Speedwell, bateau de guerre de sa Majesté, pour reconnoitre ce que les Espagnols font à la Portorique, et pour rédemander un nombre de Nègres des Isles Britanniques qui ont trouvé moyen de s'échapper et de s'y réfugier.

La Dame du Chevalier Guillaume Nicolson, de Glenbervy en Ecosse, accoucha heureusement d'une fille il y a eu hier huit jours. Le Chevalier est à présent âgé de 92 ans, et il a une fille vivante, née de son premier mariage, qui est à présent âgée de 66 ans. Il avoit 82 ans quand il a épousé sa présente Dame, avec laquelle il a à présent six enfans.

Le 13 Mai. Il y a avis par le Paquet de Lisbonne, qu'on y a reçu de fortes plaintes du territoire d'Angole, au sujet de différentes usurpations faites par les François dans cette partie de la côte d'Afrique.

Samedi, l'Amiral Stevens, vaisseau de la Compagnie des Indes, qui a apporté la nouvelle du grand succès du Seigneur Clive, arriva dans les Dunes de Lisbonne, où il avoit été obligé de relâcher il y a environ six semaines depuis, pour reparer quelques dommages qu'il a reçus dans son passage.

Samedi le 10 de ce mois, on a fait en présence d'un comité de Mécaniques, appartenans à la société établie pour l'encouragement des Arts, &c. l'épreuve d'une machine pour tirer l'eau des navires, inventée par le Sieur Charles Douglass Bowden, Deputé Maréchal de la Cour Suprême de l'Amirauté d'Angleterre. Au premier essai on a tiré 360 gallons d'eau dans une minute et 50 secondes, sans comprendre ce qui a été perdu; au second essai quatre hommes ont tiré 360 gallons d'eau dans une minute et 29 secondes. Deux garçons pomperent ensuite le navire avec aisance, de façon qu'il n'y restoit point d'eau. cette machine fixée comme elle doit être dans un navire, vuidra la même quantité d'eau dans une minute avec la même force.

Le Bill pour lever 1,500,000 par des rentes viagères et par une Lotterie, pour le service de l'année courante, et le Bill pour prohiber pendant un tems limité l'entrée des Soyeries et Velours des pais étrangers, excepté ce que la Compagnie des Indes Orientales pourra faire entrer, ont été passés par une Auguste Assemblée.

On dit que la Majesté ira demain à la Chambre des Pairs, et qu'elle donnera l'approbation Royale aux Bills qui seront prêts pour la recevoir.

La résignation d'un noble Duc est à présent si certaine, qu'on assure qu'il n'a fait aucune affaire pendant la semaine dernière; et particulièrement qu'il n'a pas vu les Ambassadeurs étrangers Jeudi dernier; et on dit qu'il a écrit des lettres aux autres Ministres, pour leur communiquer son intention de résigner.

Des lettres de Paris nous donnent avis, que le Général Lally, ayant été trouvé coupable, fut condamné à être dégradé et décollé, et qu'il a été exécuté en conséquence.

Jean Wilkes, Ecuyer, est débarqué à Douvre.

Il y a eu hier un Levée à St. James, ensuite de quoi il se tint un Conseil Privé au sujet d'affaires qui concernent l'armée, auquel assistèrent les Grands Officiers de l'Etat, le Vicomte Ligonier, et autres Seigneurs du Conseil Privé.

On écrit de Brest, que le frigate le Griffon en a mis à la voile il y a quelques jours, pour l'Isle de St. Pierre, près de Terre-neuve.

On écrit de la Barbade, que 25 bâtimens chargés de provisions arriverent à la Martinique des Colonies de l'Amérique Septentrionale, ce qui a en quelque façon fait diminuer la grande disette de provisions dans les Isles François.

DE LA NOUVELLE YORK, le 16 Juin.

Extrait d'une lettre de Detroit, le 30 d'Avril, 1766.

"Il y a si long tems que la communication est intercée de tous les cotés, que nous n'avons eu que très peu de nouvelles d'aucun, à la vérité les plus intéressantes sont parmi nous: Trois jeunes sauvages Poutewatamis de St. Joseph, parmi lesquels se trouve le fils d'un Chef, vinrent ici en Fevrier dernier, et ils tuèrent et leverent la chevelure à deux soldats de cette garnison, qui étoient en détachement à la Rivière Rouge, environ une lieue au dessous du Fort. Le Colonel Campbell détacha la même nuit le Capitaine Morris et plusieurs autres Officiers, avec environ cent hommes, à la poursuite des assassins; mais ils revinrent, après avoir rodé plusieurs jours dans les bois, sans pouvoir faire aucune découverte certaine: Nous reçûmes en peu de jours après des informations par quelques Sauvages des autres nations, qui nous firent savoir ceux qui avoient fait ce coup; et la traite fut immédiatement défermée avec les Poutewatamis; ensuite de quoi plusieurs de leurs Chets vinrent ici et demandèrent, par l'entremise d'un habitant, à parler au Commandant, qui leur fit dire en réponse, "Qu'il ne leur permettroit ni cela, ni de faire la traite juiques à ce qu'ils lui aient livré les assassins." Il apprit un peu de tems après, qu'il y avoit un autre parti de ces Sauvages de descendu, et campé près de la Rivière Rouge, et il détacha le Lieutenant Stewart, avec environ 40 hommes, pour tâcher de les surprandre dans la nuit; Monsieur Stewart prit deux hommes et une femme appartenans aux Poutewatamis de cet endroit (qui sont de la même nation mais d'un tribu différent) mais la bande de ceux de St. Joseph, qui étoit campée un peu plus haut, avoit une centinelle avancée, qui aperçut le détachement, et leur donna l'alarme, au moyen de quoi ils se sauverent: Les prisonniers disent que les assassins étoient avec ce parti: On dit qu'il y a un parti considérable de ces Sauvages qui rode à présent dans ce voisinage: Ces gens nous ont joué le même tour l'année dernière, et ils le feront encore l'année prochaine, si on leur laisse celui-ci sans leur punir; non seulement ceux-ci, mais toutes les différentes nations aux environs de cette place, ayant échappé à si peu de frais la punition qui meritoient leurs cruautés barbares commises en 1763, &c. parlent à présent de tuer un Anglois, comme ils parleroient de tuer un

Attorney-General, and the rest of the Gentlemen of the Law, went, in the usual Manner, and open'd the Supreme Court, where, after the Grand-jury were sworn, the Chief-Justice, in a very learned Charge, set forth and explained to them their Duty in all its different Branches, in a very elegant and masterly Manner.

By Accounts from St. Rock, near Cape Mouraska, we learn, that there is a *Wery* Wolf wandering about that Neighbourhood, in the Form of a Beggar, which, to the Talent of persuading People to believe what he himself is ignorant of, and promising what he cannot perform, adds that of obtaining what he desires. It is said that this Animal came, by the Assistance of his two hind Legs, to Quebec the 17th of last Month, and set out from hence the 18th following, with a Design to pursue his Errand to Montreal.—This Beast is said to be as dangerous as that which appear'd last Year in the Country of Gevaudan; wherefore it is recommended to the Public to be as cautious of him as it would be of a ravenous Wolf.

Friday Evening came up the Sloop of War Chaleur, Capt. Laughan.—Saturday the Schooner—Captain Campbell, from Philadelphia, and Sloop—Capt. Tucker, from Halifax; and Yesterday the Brig Good Intent, Captain Gould, from Falmouth.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Imported Entries*, NONE.

Brig Rebecca, Charles Fotheringham, For
Sloop Fame, Israel O'Ber, Vigo.
Salem.

ADVERTISEMENTS.

COUNCIL-CHAMBER, QUEBEC, 19th July, 1766.

THE Petitioners for Land at the Bays of Gaspé and Chaleur, are desired to give in their Names at the Council-Chamber, on Thursday next, the 24th Instant, that their Grants may be passed without Delay.

J. A. POTTS, D. C. C.

SECRETARY'S-OFFICE, 18th July, 1766.

QUEBEC, *NOTICE* is hereby given to all such Tradesmen, who are willing to undertake certain Repairs to be made to the Prison in this City, that they may apply to me to be informed of the Particulars thereof, after which they will deliver in their Proposals at this Office, sealed up.

J. GOLDFRAP, D. Secy.

QUEBEC, à } *NOTICE* est donnée à tous les Artisans qui voudront entreprendre de certaines
Savoir: } Reparatons qu'il y a à faire à la Prison de cette ville, qu'ils pourront s'adresser à moi pour être informés des circonstances, après quoi ils pourront remettre à ce Bureau leurs Propositions cachetées.

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

To be Sold, at PUBLICK AUCTION,

On Tuesday Morning next, the 22d Instant, at the House of Alexander Simpson, Tavern-keeper, Lower-Town, the following GOODS, viz.

BRIISTOL BEER in Bottles, British refin'd Sugar, British Syder in Casks, short Pipes in Boxes, Blankets, Bohea Tea, Powder and Ball; a few Thousand Bushels of Canadian Wheat, and a Parcel of Canadian Tobacco; spotted and flower'd Lawns; with a Number of other Goods, too tedious to mention.

Sale to begin precisely at half past Nine o'Clock, and continue till all are sold.
Quebec, 19th July, 1766. SAMUEL MORIN, Auctioneer.

To be Sold at PUBLICK VENDUE,

On Thursday Morning next, the 24th Instant, at the House of Alexander Simpson, Tavern-keeper, Lower-Town,

A PARCEL of choice well saw'd Pine Plank, from 24 to 30 Feet in Length and upwards, 10 to 14 Inches wide; belonging to the Proprietors of the Seignior of Messiqui, all lying in a Raft near St. Rock, where they may be seen.—The whole to be Sold without reserve.

The Sale to begin at 10 o'Clock precisely.
Quebec, 18th July, 1766.

To be Sold at PUBLICK VENDUE,

On Monday Morning, the 28th Instant, at the House of William M'Cracken, Tavern-keeper in Montreal, the following Goods, just imported, viz.

BOTTLED PORTER, Ale and Syder, British Brandies, Vinegar in Casks, Blankets of different Sizes, Strouds, Beads, Vermilion, Scythes, Sickles, Bar-Iron, Indian Kettles, Tea Kettles, Hats, Shoes and Stockings, Ozenbrigs and Sheeting; and many other Goods too tedious to mention.

The Sale to begin precisely at 10 o'Clock, and continue till all are sold.
Edwd. Wm. GRAY, Vendue-Maitre.

A VENDRE par ENCAN PUBLIC,

LUNDI matin, le 28 de ce mois, à la maison de GUILLAUME M'CRACKEN, Tavernier à Montréal, les Marchandises suivantes, tout nouvellement arrivées, — SAVOIR:

DU Porter (ou grosse bière) de l'Aile, et du Cidre, en bouteilles; de l'Eau de Vie Britannique (ou Eau de Vie de Bled) du Vinaigre en futaillies, des Couvertes de différentes grandeurs, des Draps de traite; de la Raslade et du Vermillon; des Faux et des Faucilles; du Fer en barres, des Chaudieres pour les Sauvages et des Bombes à Thé; des Chapeaux, des Souliers et des Bas; des Osabrigs (ou Toiles de ménage) et des Toiles pour faire des Draps de Lit, et plusieurs autres articles qu'il seroit trop long de mentionner.

La Vente commencera précisément à 10 heures, et elle continuera jusqu'à ce que le tout soit vendu.
EDOUARD GUILLAUME GRAY, Vendue-Maitre.

LANDED out of the Rebecca, Charles Fotheringham, at Montreal, a Cask of Merchandise, marked L F N^o 1. whoever proves the same to be their Property, may have it by applying to BENJAMIN PRICE, in Montreal; and paying the Freight and Charges, within Thirty Days, otherwise the Goods will be sold according to Law.
Montreal, 12th July, 1766.

IL a été déchargé, à Montréal, du bord de la REBECCA, commandée par Charles Fotheringham, Un Boucau de Marchandises marqué L F N^o 1. Quiconque voudra prouver qu'il lui appartient, pourra l'avoir en s'adressant à Benjamin Price, à Montréal, et en payant le fret et les frais sous trente jours, faute de quoi les Marchandises seront vendues comme la Loi ordonne.

A Montréal, le 12 Juillet, 1766.

WHEREAS, in the Night of the 17th Instant, sundry Planks, the Property of the Subscribers, were stole away from the waste Ground between St. Rock and Charles River; any one discovering the Person or Persons concerned in stealing the same, so as that he or they may be convicted thereof, shall, upon such Conviction, receive a Reward of TEN POUNDS.

The same Reward is offered for the Discovery of any Person or Persons, who may, for the future, steal away any One Plank or Piece of Timber belonging to
Quebec, 19th July, 1766. JOHNSTON & PURSS.

COMME plusieurs différentes planches appartenantes aux soussignés, ont été volées dans la nuit du 17 de ce mois, de dessus la Grève vacante entre St. Roch et la Petite Rivière St. Charles; toute personne qui découvrira la personne ou les personnes qui ont trempé au dit vol, de façon qu'elles puissent en être convaincues, recevra, si tôt pareille conviction, une Recompense de DIX LIVRES.

On offre la même récompense pour la découverte de toutes personnes ou personne qui pourroient à l'avenir voler une seule planche ou pièce de bois appartenante à
Quebec, le 19 Juillet, 1766. JOHNSTON & PURSS.

To the PUBLICK.

WHEREAS the Death of J. A. Gaspineau has dissolv'd the Partnership of GASTINEAU & OGIER, whoever has any Demands upon them, jointly or separately, are desired to send in their Accounts to A. OGIER, in the Lower-Town, in Order to have them examined, that Satisfaction may be given to those who have a just Demand on the said Partnership: And those who are indebted to the said Persons, jointly or severally, are required to discharge their Engagements without Delay, in Order that their Affairs may be speedily terminated.
Quebec, 24th July, 1766.

Chevreuil, et ils balanceroient moins à ôter la vie au premier qu'au dernier: Soyez persuadé qu'ils sont tous fort mal intentionnés, et qu'ils parlent mal, non devant nous, mais aux François, qui se trouvent assez interessés à nous communiquer tous les mauvais dessein qu'ils peuvent découvrir.

QUEBEC, le 21 JUILLET.

Mardi dernier étant le premier jour du Terme, ou Séance, de la Trinité, l'Honorable GUILLAUME GREGORY, Ecuier, Juge en Chef pour sa Majesté, se rendit en manière accoutumée au palais des séances, accompagné de George Suckling, Ecuier, Procureur-Général du Roi, et des autres Messieurs du Droit, et fit l'ouverture de la Cour Suprême, où après la prestation du Serment par les Grands Jurés, le Juge en Chef leur a représenté et expliqué leur Devoir dans toutes ses différentes branches, dans un discours fort savant, et d'une manière juste et habile.

L'on apprend de St. Roch, près du Cap Mau'ska, qu'il y a un Loup garou qui court les côtes sous la forme d'un Mendiant; qui, avec le talent de persuader ce qu'il ignore, et en promettant ce qu'il ne peut tenir, a celui d'obtenir ce qu'il demande. On dit que cet Animal, avec le secours de ses deux pieds de derrière, arriva à Québec le 17 dernier, et qu'il en repartit le 18 suivant, dans le dessein de suivre sa mission jusques à Montréal. Cette Bête est, dit-on, dans son espece, aussi dangereuse que celle qui parut l'année dernière dans le Gévaudan; c'est pourquoi l'on exhorte le public de s'en méfier comme d'un Loup Ravissant.

Le Bateau de sa Majesté la Chaleur, commandé par le Capitaine Laughan, arriva ici Vendredi au soir; et Samedi la Golette — commandée par Duncan Campbell, de Philadelphie, et le Bateau — par le Capitaine Tucker, d'Halifax; et hier le Brigantin la Bonne Intention, commandé par le Capitaine Gould, de Falmouth.

Du BUREAU de la DOUANE. Acquittés pour sortir.
Le Brigantin la Rebecca, commandé par Charles Fotheringham, pour Vigogne.
Le Bateau la Renommée, — par Israel O'Ber, pour Salem.

AVERTISSEMENTS.

A la CHAMBRE du CONSEIL, à Québec, le 19 Juillet, 1766.

LES personnes qui ont présenté des Requêtes pour des Terres à la Baie de Gaspé, et à celle des Chaleurs, sont averties de donner leur noms à la Chambre du Conseil Jeudi prochain, le 24 de ce mois, à fin que leurs Titres de Concession soient passés sans délai.

J. A. POTTS, D. C. C.

QUEBEC, à } *NOTICE* est donnée à tous les Artisans qui voudront entreprendre de certaines
Savoir: } Reparatons qu'il y a à faire à la Prison de cette ville, qu'ils pourront s'adresser à moi pour être informés des circonstances, après quoi ils pourront remettre à ce Bureau leurs Propositions cachetées.

DU Bureau du Secrétariat, le 18 Juillet, 1766.
VU que par une Ordonnance du Gouverneur et Conseil de cette Province, datée le 17 Jour de Septembre, 1764, par laquelle il est ordonné et requis, Que la Majorité de Chefs de Famille dans chaque, et en toutes les Paroisses, doivent, au 24 Juin de chaque Année, élire six bons hommes et suffisans pour servir en Qualité de Baillis et Sou-baillis, et d'en faire le Rapport à ce Bureau, quatorze Jours après pareille Election; lesquels Rapports n'ont pas encore été reçus, c'est pourquoi je suis ordonné d'en avertir le Public, requerant qu'ils me soient incontinent transmis.

Par Ordre du Commandant en Chef de la Province.

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

SECRETARY'S-OFFICE, 18th July, 1766.

QUEBEC, *WHEREAS* by an Ordinance of the Governor and Council of this Province, bearing Date the 17th Day of September, 1764, It is thereby ordained and required, That the Majority of the Householders, in each and every Parish, do, on the 24th Day of June, in every Year, elect and return to this Office, within Fourteen Days after such Election, Six good and sufficient Men, to serve as Baillifs and Sub-Baillifs in each Parish, which Returns are not yet received; I am therefore commanded to give this public Notice thereof, requiring that the same be forthwith transmitted to me.

By Order of the Commander in Chief of the Province,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

TO BE LET,



A Very good large commodious HOUSE, with a fine Yard, Stable, and other Conveniencies: Now in the Occupation of John Marteilbe, Esq; situated near Palace-Gate. For further Particulars, enquire of JOHN DANSE, near the Cul de Sac.

ON the 22d of April last, sail'd from Greenock the Sloop Industry, William Lead, and on the 7th of May, in Latitude 46 N. and Longitude 35 W. in a Gale of Wind, lost his Mast, Main-sail, Boom, Gaff and all his Rigging; and the 11th of May came thwart of the Brigantine Samuel & John, Samuel Roules Commander, of Pool, who fear'd said Lead an old Top-mast and a small Yard, for which said Roules made said Lead pay Two Pounds Five Shillings Sterling, notwithstanding they were both decay'd or rotten, and not worth above Five Shillings, in any Harbour in North-America. On the 21st of May, in Latitude 44. and Longitude 50. 40 West, spoke with the Tryall, John Gibbens Commander, of Marblehead, who made a Present to said Lead of a Spar, above double the Value of the former two, and profer'd to supply him with Provisions, or any other Thing he possibly could spare, for which said Lead acknowledges himself highly oblig'd to said J. Gibbens, and has caused the above to be published to his Memory, as also to the Cruelty of the aforesaid Capt. John Roules, of Pool.
Quebec, July 12, 1766. WILLIAM LEAD.



For LONDON, THE SNOW EDWARD & ANN, Philip Le Blancq, Master, will sail with all convenient Speed; has one Half of her Cargo engaged. For Freight or Passage apply to JOHNSTON & PURSS, or the Commander, at Quebec, and to Mr. Randle Meredith, Merchant at Montreal.

N. B. Just imported, an Assortment of European Goods, to be sold on reasonable Terms; and fine Scotch Coals fit for House Use, at One Dollar per Hoghead, by said Johnston & Purss.
Quebec, 14th July, 1766.

POUR LONDRES,

LE Senat l'EDOUARD & ANNE, commandé par Philip Le Blancq, mettra à la voile avec toute l'expédition convenable, ayant la moitié de sa cargaison déjà engagée: Ceux qui souhaiteront d'y charger des effets à fret, ou passer dedans, auront la bonté de s'adresser à Johnston & Purss, ou au Capitaine, à Québec, et à Monsieur Randle Meredith, négociant, à Montréal.

N. B. Les dits Johnston & Purss viennent de faire entrer un Assortiment de Marchandises d'Europe, qu'ils vendront à bonne composition, et du Charbon de Terre d'Ecosse, propre pour l'usage du ménage, à une Piastre par Barrique.

RECEIVER-GENERAL'S-OFFICE, Québec, 12th July, 1766.

ALL Importers of Brandy, Rum, Wine, &c. into this Province, are hereby required to report and enter the same at this Office, immediately after their Arrival, in Order that the Duties may be paid, agreeable to Notice from this Office, published in the last Gazette.

THOMAS MILLS, Rec. Genl.

Du Bureau du Receveur-Général à Québec, le 12 Juillet, 1766.

TOUTES personnes qui font entrer de l'Eau de Vie, du Rum (ou Ratafia) Vins, &c. en cette Province, sont requises par ces présentes, d'en faire leur rapport et déclaration d'entrée à ce Bureau, immédiatement sitôt l'arrivée d'iceux, à fin que les droits soient payés conformément à l'Avertissement émané de ce Bureau, qui a été publié dans la dernière Gazette.

THOMAS MILLS, Receveur-Général.

To be Sold at HENRY BOONE'S, in the Lower-Town,

A QUANTITY of fine London Porter in Hogheads or smaller Casks:—Also a large Assortment of Hats, consisting of very fine Beavers, which are warranted to be made entirely of Beaver, cock'd in the most genteel Taste, and peculiarly suitable for the Gentlemen of the Army; also Half Beavers, Demi Casons and Felts:—The Purchasers may be assur'd of saving Twenty per Cent. on this Article, having a large Quantity, and imported immediately from the Manufactory in London.

THOMAS MILLS, Ecuyer, Receveur-Général pour sa
Majesté des Droits de la Province de Québec, &c.

Est obligé par le devoir de sa charge, particulièrement dans la partie qui concerne les Droits de Quint, Lots et Ventes, et Arrerages de Cens, dus au domaine de sa Majesté depuis la conquête de cette Colonie, de faire rendre compte à tous ceux qui ont été préposés pour cette recette de leur administration; comme aussi de parvenir à la rentrée générale des mêmes droits qui s'ont pas été perçus, et qui sont dus par divers, de telle façon que ce soit: A cet effet tous Receveurs qui ont été préposés ci-devant pour la perception des dits droits sont dûment avertis par ces présentes, de rendre un compte fidèle et exact de leur gestion au dit Receveur-Général à Québec, sous un mois, date des présentes, ou de produire les comptes qu'ils en ont rendu, pour leur en être délivré décharge valable si leurs comptes sont en règle, à peine d'être poursuivis par rigueur de loi, comme dépositaires des deniers de sa Majesté. Comme aussi tous ceux qui doivent des droits de Quint, Lots et Ventes, Arrerages des Rentes et Cens à sa Majesté, pour les biens qu'ils ont acquis, relevans de son domaine depuis la conquête de cette Colonie, sont avertis, que sa Majesté voulant les traiter favorablement, elle veut bien leur accorder la remise des dits droits suivant les us et coutumes ci-devant observées en cette Colonie, en par eux faisant leur déclaration au Bureau du dit Receveur-Général de Québec, *Savoir*: Ceux du district de Québec sous un mois, ceux du district des Trois Rivieres sous deux mois, et ceux de Montreal sous trois mois, à compter du jour du présent avertissement, à peine contre ceux qui n'auront point fait leurs déclarations dans le tems ci-dessus prescrit, de ne pouvoir plus exiger aucunes remises, même d'être poursuivis à leurs frais en deguerpissement des biens par eux acquis, comme ayant voulu soustraire et s'approprier les droits dus à sa Majesté.

Et pour qu'il ne puisse être caché et soustrait aucuns des dits droits, tous Notaires de cette Province sont obligés, suivant l'usage ancien, de fournir à Mr. Panet, Ecuyer, Greffier, Notaire et Avocat, commis à cet effet, un extrait de tous les actes sujets aux dits droits, pour chacun desquels extraits leur sera payé suivant l'usage et coutume ci-devant usité, et ce sous le délai de trois mois, et de continuer à fournir les dits extraits tous les trois mois suivants, ou certificats qu'ils n'ont point passé d'actes concernans le domaine.

THOMAS MILLS, Receveur-Général.

Receiver-General's-Office, in St. Louis Street, Quebec, the 14th July, 1766.

THOMAS MILLS, Esquire, Receiver-General of His Majesty's Dues, in the Province of Quebec, &c. being obliged by his Office (especially as far as relates to the Dues of the Fifth Penny, Alienation Fines, and Arrears of Quit-Rents, which became due to His Majesty since the Conquest of this Colony) to call upon all Persons, heretofore appointed for the receiving the said Dues, to render an Account of their Transactions therein, and likewise to call in such of the said Dues as have not been received, and still remain unpaid: Wherefore all Persons heretofore appointed to receive the said Dues, are hereby required to deliver into me the said Receiver-General, at my Office in Quebec, a just and true Account of their Transactions therein, within one Month from the Date hereof, or to produce the Accounts which they have already given in, in Order to obtain proper Discharges, if the said Accounts shall be found just; in Default whereof, they will be sued with the utmost Rigour, as Depositories of the King's Monies. And all Persons indebted to His Majesty for any of the said Dues, on Estates dependent of the King's Domain, purchased by them since the Conquest of this Colony, or for Quit-Rents or Arrears of Quit-Rents, are hereby acquainted, That His Majesty, being desirous to treat them favourably, is graciously pleased to make them an Abatement, according to the Practice and Customs formerly observed in this Colony, on their giving in their Declarations at this Office, *that is to say*: Those in the District of Quebec within one Month, those in the District of Trois-Rivieres within two Months, and those in the District of Montreal within three Months, from the Date hereof; and every Person, who shall fail to deliver in such Declaration, within the Time hereby prescribed, shall not only forfeit all Pretensions to any Abatement, but Ejectments will also be brought against the Holders of such Estates, as Persons endeavouring to withhold His Majesty's Dues, and to appropriate the same to themselves.

And in Order to prevent the concealing or with-holding any of the said Dues, all the Notaries of this Province are required, pursuant to the antique Custom, to furnish M. Panet, Esquire, Register, Notary and Advocat, appointed for the Purpose, with an Extract of all Deeds or Conveyances, subject to the Payment of any of the said Dues, within three Months from the Date hereof, and to continue to furnish the like Extracts Quarterly for the future, or Certificates, importing that they have not passed any Deeds or Conveyances of Lands or Estates, dependent of the King's Domain, whereby any of the said Dues may become owing to His Majesty: And all Notaries, furnishing such Extracts, shall receive Payment for the same, at the same Rate that was formerly paid them.

THOMAS MILLS, Recr. Genl.

RECEIVER-GENERAL'S-OFFICE, 5th July, 1766.

QUEBEC, ff.} WHEREAS the Right Honorable the Lords Commissioners of His Majesty's Treasury, by His Majesty's Command, have directed me to collect certain Duties, mentioned in a Proclamation of the Commander in Chief of this Province, dated this Day; His Majesty is however most graciously pleas'd to dispense (for the present) with the Duties upon dry Goods, imported into, as well as those exported out of this Province: And it is also the King's further Commands to me, That British Brandy shall pay only a Duty of Four Pence Sterling per Gallon, until His Royal Pleasure is further made known thereupon.

(tf) THOMAS MILLS, Recr. Genl.

QUEBEC, à } Du Bureau du Receveur-Général, le 5 de Juillet, 1766.
Savoir:

COMME les Très Honorables Seigneurs Commissaires de la Trésorerie de sa Majesté, m'ont ordonné, par Commandement du Roi, de recueillir de certains Droits mentionnés dans une Proclamation du Commandant en Chef de cette Province, daté ce Jour: Il a cependant plu très gracieusement à sa Majesté de dispenser (pour le présent) du Paiement des Droits tant sur les Marchandises sèches qu'on fera entrer en cette Province, que sur celles qu'on fera sortir d'icelle.

Et il m'est en outre ordonné par le Roi, Que l'Eau de Vie Britannique ne payera qu'un Droit de Quatre Sols Sterling par Gallon, jusques à ce qu'il plaise à sa Majesté de faire savoir ultérieurement son bon Plaisir Royal à ce Sujet.

THOMAS MILLS, Receveur-Général.

To be Sold cheap, for Cash, by **JAMES CUMING, Junr. at Miss**
Le Cour Epoiriere, in the Lower-Town,

MADEIRA, Teneriff and Lisbon Wines, Jamaica Spirits, West-India Rum, Sugar, Coffee, Geneva, best White Wine Vinegar, Shrub, Raisins, Gammons, Soap, Chocolate, Pitch and Tar, Cotton in Bags, bottled Beer, Cross-cut Saws, Lemons, Bar Iron, &c. &c.

A Vendre a Bon Compte, pour de l'Argent Comptant, par **JACQUES CUMING, le Jeune, chez Mademoiselle Le Cour Epoiriere, à la**
Basse-ville,

DES Vins de Madère, de Teneriff, et de Lisbonne; de l'Esprit de la Jamaïque, du Rarafia (ou Rum) des Isles, du Sucre, du Caffé, de la Liqueur de Genièvre, du Vinaigre blanc de la meilleure qualité, du Shrub, des Raisins, des Jambons, du Savon, du Chocolat, du Bray et du Godron, du Coton en balles, de la Bière en bouteilles, des Syes à traveis, des Citrons, du Fer en barres, &c.

QUEBEC: Printed by **BROWN & GILMORE,** at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME' par **BROWN & GILMORE,** à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Evêché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à Six Chelins chaque la première semaine, et Un Chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer; dans les deux langues, à Neuf Chelins la première semaine, et Trois Chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

A D I V I D E N D!

PART of the Estate of **JOHN LE QUENE** will be divided on Monday the 28th Instant, among those of his Creditors that deliver in their Accounts attested to Mr. **AYLWIN,** at Quebec, on or before Saturday 26th Instant. Claimants who do not comply with the above, cannot be included in the first Dividend, 'tis therefore hoped the Creditors will send in their Claims soon as possible. 'tis also requested that the Creditors, or their Attornies, meet at **ALEXANDER SIMPSON'S,** in Québec, Saturday 26th Instant, at 6 o'Clock, to consider the most advantageous Method to dispose of the Remainder of the Estate, and peruse the Accounts.

PARTAGE!

UN partie des biens de **Jean Le Quene** sera partagée Lundi le 28 de ce mois, parmi ceux de ses Créanciers qui remettront leurs comptes, dûment légalisés, à Mr. **Aylwin,** à Québec, entre-ci et Samedi le 26 de ce mois, ou au dit jour.— Les Démandeurs qui ne se conformeront pas comme ci-dessus, ne pourront pas être compris dans le premier partage. On espère donc que les Créanciers enverront leurs piéces justificatives pour constater leurs demandes au plutôt possible.— Les Créanciers, ou leurs fondés de Procuration, sont priés de s'assembler chez **Alexandre Simpson,** à la Basse-ville, le 26 de ce mois, à six heures, pour délibérer des moyens les plus avantageux pour disposer du restant de ses biens, et pour examiner les comptes.

JUST IMPORTED from New-York,

Per the Sloop **Sutannah and Sea-flower,** and to be sold cheap, for Ready Money, by **I. WERDEN,** in the Low-Town,

CHOICE old Castile Soap in Boxes, brown Sugar in Hogheads, Coffee in Barrels and Bags, Red Port Wine in Quarter Casks, Geneva in Barrels and Kegs, Sundry Cordial Waters in Kegs, Madeira Wine in Pipes or Quarter Casks, Rapé Snuff in Bottles, Vient d'entrer de la Nouvelle York, par les Bateaux la **SUSANNE et la FLEUR de la MER,** et à Vendre à bon Compte, pour de l'Argent Comptant, par **I. WERDEN,** à la Basse-ville de Québec,

D'Excellent vieux Savon de Castile en caisses, de la Cassonade ou Sucre brut, en barriques, du Caffé en quarts et en Sacs, du Vin Rouge de Port en quarts, de la Liqueur de Genièvre en gros et en petits barils, des Liqueurs de différentes espèces en petits barils, du Vin de Madère en pipes ou en quarts, du Tabac rapé en bouteilles.

AS Captain **JAMES CUTHBERT,** Proprietor of the Seigniorie of **Beilier,** in the Province of Quebec, and District of Montreal, has a great Quantity of Lands yet unceded on said Estate: This is hereby to give Notice to the Publick, that he proposes ceding these Lands on the same Terms that his Predecessor has done, provided they are soon taken, by such of the Inhabitants of this Province as may have Occasion for them, to whom he makes the first Offer; but failure of their taking them, he proposes advertising them in the New-England, New-York, and Pennsylvania Provinces. (ctf)

COMME le Capitaine **JACQUES CUTHBERT,** Propriétaire de la Seigneurie de **BERTHIER,** en la Province de Québec et District de Montréal, a une grande Quantité de Terres à concéder en la dite Seigneurie: Ceci est pour avertir le Public, qu'il propose de concéder ses Terres aux mêmes Termes que son Prédecesseur a fait, pourvu qu'elles soient bientôt prises par les habitants de cette Province qui pourroient en avoir besoin, auxquels il en donne le premier Offre; mais faute de les prendre par eux, il se propose de les faire publier par Avertissemens dans les Provinces de la Nouvelle Angleterre, de la Nouvelle York et de Pennsylvanie.

For LONDON,

THE Ship **LONDON,** **JAMES MOORE,** Master, will sail in all July, has one Third of her Cargo on Board. Any Gentlemen inclining to ship Goods or go Passengers, may apply to **THOMAS DUNN, Esq;** or the Master at Québec, or to Messrs. **Richard Dobie and C^o** at Montreal.



Quebec, June 30, 1766.

Pour LONDRES,

LE Navire le **LONDRES,** commandé par **JACQUES MOORE,** mettra à la voile dans tout le mois de Juillet, comme il a déjà le Tiers de sa cargaison à bord: Tous ceux qui souhaiteront d'y charger des effets à fret, ou de passer dedans, auront la bonté de s'adresser à **THOMAS DUNN, Ecuyer,** ou au dit Capitaine à Québec, ou à Messieurs **Richard Dobie et Compagnie** à Montréal.

This is to give Notice to the **PUBLICK,**

THAT **CALEB THORN,** Sail-maker, is lately arrived in this Province, and has by him an Assortment of Sail Cloths, to be sold on reasonable Terms. Any Gentlemen that may be pleas'd to favour him with their Commands, may depend on being serv'd with the utmost Diligence and Dispatch, by their *Most obedient humble Servant,*

CALEB THORN.

N. B. He has likewise a large Quantity of Pitch and Tar, to be sold cheap. For further Particulars, apply to him at Mr. Napier's, at the Sign of the Globe in the Lower-Town.

C'est ici pour faire savoir au PUBLIC,

QUE **CALEB THORN,** Voilier, est depuis peu arrivé dans cette Province, et il a avec lui une quantité de Toile à Voile à vendre, pour un Prix raisonnable. Tous les Messieurs qui souhaiteront le favoriser de leur pratique, n'ont qu'à s'assurer d'être servis avec diligence de la part de

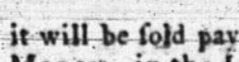
Leur très humble et très obéissant Serviteur,

CALEB THORN.

N. B. Il a aussi une grande quantité de Bré et Goudron à vendre pour un prix raisonnable; ceux qui en auront besoin n'ont qu'à s'adresser à lui, chez Monsieur **Napier,** à l'enseigne du Globe dans le Cul de Sac, à Québec.

TO BE SOLD,

THE Seigniorie of **Grand Riviere,** two Leagues from Gaspé, situated on the Bay called *la Baie des Chaleurs,* with One League and an Half of Land in Front, by Two Leagues in Depth, commencing from the Seigniorie of **Grand Pabo,** and running on the Side of **Cape Hope** or **Cap Espoir,** towards **l'Isle Percée,** with the Privileges of fishing and hunting, and also of trading with the Savages. This Seigniorie is well settled, and has on it all Kinds of Wood, and Timber fit for Ship-building: And the better to accommodate the Purchaser, it will be sold payable in Dry Goods or Liquors.—Application to be made to **HENRY MORIN,** in the Lower-Town of Quebec, in whose Hands the Title Deeds are deposited.



A V E N D R E,

LA Seigneurie **LA GRANDE RIVIERE,** à deux lieues de Gaspé, située dans la Baie des Chaleurs, avec une lieue et demie de terre de front sur deux lieues de profondeur, à prendre depuis la Seigneurie de **Grand Pabo,** en tirant du côté du **Cap Espoir** vers **l'Isle Percée,** avec droit de Pêche, Chasse et Traite avec les Sauvages; laquelle dite Seigneurie est actuellement bien établie, et à toute sorte de bois, et propre pour la Construction. Et pour faciliter l'Acquereur on vendra payable en effets sèches ou liquides.

On s'adressera à **Henry Morin,** dépositaire des Titres, à la Basse-ville à Québec. t f